

# Covid-19 : qui sont les nouveaux membres du Conseil scientifique ?

Le Conseil scientifique, présidé par Jean-François Delfraissy, est rejoint par une pédopsychiatre, une infectiologue, un gériatre et un vétérinaire.

Par Ségolène Ginter d'Agrain et AFP agence

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 21 minutes



Le président du conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, estimait fin janvier que la progression du Covid-19 soulève une question «quasi éthique» de choix «générationnel.» THOMAS SAMSON / AFP

Le Conseil scientifique s'élargit. Quatre personnalités, dont un vétérinaire de formation et un gériatre, rejoignent le groupe chargé de conseiller le gouvernement depuis le début de la pandémie de Covid-19. Un décret paru mercredi 17 février au Journal officiel a dévoilé le nom et les fonctions de ces nouvelles figures.

Cette instance, créée en mars 2020, est désormais composée de dix-sept personnes. L'immunologue Jean-François Delfraissy, à la tête du groupe, devrait être reconduit dans ses fonctions, a précisé l'Élysée dans un communiqué. Jusqu'à ce jour, se côtoyaient 13 experts, dont des médecins, un épidémiologiste, un modélisateur, une anthropologue et un sociologue. L'arrivée de quatre nouveaux spécialistes (deux femmes, deux hommes) doit renforcer l'expertise pluridisciplinaire de l'organisme, dont la légitimité est parfois contestée.

- **Olivier Guérin, gériatre**

Olivier Guérin, est chef du pôle gériatrie du CHU de Nice et président de la Société française de gériatrie. Outre sa pratique de la médecine, il a été de 2014 à 2020 adjoint au maire de Nice, délégué à la Santé, à l'autonomie et à la *silver* économie (*l'économie liée aux seniors, NDLR*). Il a été également conseiller métropolitain, en charge donc des sujets liés à la santé, la prévention, l'autonomie mais aussi l'innovation.

En décembre dernier, le Niçois avait déclaré au Point qu'il fallait «*accélérer la campagne française de vaccination en la rendant accessible plus vite que prévu au personnel soignant.*»

- **Angèle Consoli, pédopsychiatre**

Angèle Consoli est pédopsychiatre à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. Le monde médical a alerté sur une augmentation des hospitalisations des enfants et adolescents. Début février, les urgences hôpital Necker ont indiqué qu'ils avaient deux fois plus de suicides chez les jeunes. Mercredi, cette pédopsychiatre a estimé que sa nomination est «*un message très fort qui montre l'intérêt majeur porté (...) à tous ceux, éprouvés psychologiquement par cette pandémie qui dure.*»

Cette pédopsychiatre étudie la bipolarité chez les adolescents et les traitements médicamenteux en psychiatrie infantile. En janvier 2019, Angèle Consoli faisait partie des signataires de l'alerte lancée par 1000 médecins sur la crise de l'hôpital.

- **Thierry Lefrançois, vétérinaire**

Thierry Lefrançois est vétérinaire de formation et chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) de Montpellier. Ce professionnel est favorable depuis le début de la crise du coronavirus à la création

d'un collectif d'experts mondiaux, qui lierait la santé humaine, la santé animale et l'environnement. Mercredi, Thierry Lefrançois a d'ailleurs jugé important d'«associer le secteur de la santé humaine, animale et de l'environnement» pour lutter contre la pandémie.

Le ministère de l'Agriculture a salué ce choix dans un communiqué : «*Les dernières décennies ont été marquées par des crises sanitaires qui ont souvent mis en évidence l'interdépendance entre l'animal, l'humain et les écosystèmes*».

- **Catherine Chirouze, infectiologue**

Catherine Chirouze est professeure d'université et cheffe du service des maladies infectieuses et tropicales au CHU de Besançon (Doubs). Cette infectiologue exerce depuis 24 ans et a pu s'exprimer, dans le passé, sur la maladie de Lyme. Elle collabore avec l'Inserm. En novembre 2020, la spécialiste restait prudente sur la vaccination : «*La messe n'est pas dite. Ce vaccin, c'est une bonne nouvelle scientifique qu'il va falloir traduire en santé publique*», rapportait l'Est républicain.

Jean-François Delfraissy a par ailleurs répondu fermement en conférence presse aux critiques sur le silence récent du Conseil scientifique : «*Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas dans médias que nous ne travaillons pas. Au contraire, nous travaillons peut-être mieux dans le silence*».

---

» **À VOIR AUSSI** - Covid-19: sommes-nous gouvernés par le Conseil scientifique?  
(video du 16/12/20)